



10th International LAB Meeting - Winter Session 2008

European Ph.D. on
Social Representations and Communication
At the Multimedia LAB & Research Center, Rome-Italy

Social Representations in Action and Construction
in Media and Society

"Developing Meta-Theoretical Approach to
Social Representations Literature:
the contribution of Italian Scholars belonging to
the International So.Re.Com THEMatic NETwork"

From 26th January - 3rd February 2008
http://www.europhd.eu/html/_onda02/07/12.00.00.00.shtml

Scientific Material

European Ph.D

on Social Representations and Communication

International Lab Meeting Series 2005-2008

www.europhd.psi.uniroma1.it
www.europhd.net
www.europhd.it



LES CAHIERS INTERNATIONAUX DE PSYCHOLOGIE SOCIALE

PSYCHOSOCIOLOGIE

ETHNOPSICOLOGIE

PSYCHOLOGIE ENVIRONNEMENTALE

DYNAMIQUE DES GROUPES

PSYCHOLOGIE COLLECTIVE

PSYCHOLOGIE DES ORGANISATIONS

ANALYSE INSTITUTIONNELLE

COMMUNICATION

PSYCHOLOGIE SOCIALE CLINIQUE

PSYCHOLOGIE SOCIALE APPLIQUEE

SOCIOPSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE

ENQUETES PSYCHOSOCIALES

RECHERCHE ACTION

METHODES ET TECHNIQUES

THEME :

- APPROCHES ACTUELLES DES REPRESENTATIONS SOCIALES
 - Réflexions et avancées théoriques
 - Aspects méthodologiques

N° 28

DECEMBRE 95

Périodique trimestriel - 4/95

Le « réseau d'associations » comme méthode d'étude dans la recherche sur les représentations sociales: structure, contenus et polarité du champ sémantique

A.S. de Rosa ¹

Cet article veut présenter une nouvelle technique d'étude propre à repérer la structure, le contenu et la polarité du champ sémantique associé à une certaine représentation. Pour contextualiser cette technique dans le panorama des méthodes et des outils actuellement utilisés dans la recherche sur les représentations sociales, je passerai brièvement en revue les méthodes les plus utilisées dans l'étude des représentations sociales.

En admettant que chaque méthode cerne un aspect des représentations sociales et que seulement une approche multi-méthodes ² permet de recueillir les représentations sociales conformément à la complexité de la construction polidimensionnelle qui les définit, le réseau d'associations ne peut être proposé que comme une méthode parmi d'autres, non exhaustive, permettant de saisir les multiples dimensions implicites dans la définition de représentations sociales, mais seulement quelques composantes projectives et d'évaluation d'une représentation.

■ 1 Méthodes d'étude des représentations sociales

Il n'existe pas encore de manuel intégré et complet de méthodes ou de théories méthodologiques sur les représentations sociales, bien que quelques livres d'intérêt spécifiquement méthodologique soient parus récemment, surtout en ce qui concerne le versant de l'approche quantitative. Donc, les questions relatives soit à ce qu'on pourrait définir comme une théorie de la méthode, soit aux façons et aux stratégies où les différentes pratiques de recherche opérationnalisent les définitions conceptuelles et les assertions de base de la théorie, peuvent se rapporter essentiellement à deux types de sources, les deux étant utiles pour une systématisation des réflexions méthodologiques:

- 1) une source directe: c'est-à-dire la discussion explicite, dans la littérature sur les représentations sociales, relative à des problèmes de méthode, techniques et relations que celles-ci ont avec la théorie;

¹ Annamaria Silvana de Rosa, PhD, est Professeur de psychologie des attitudes et des opinions à l'Université de Rome, Faculté de Psychologie, Université de Rome « La Sapienza », via dei Marsi 78, 00185 Rome, Italie.

² de Rosa (1987, 1990, 1990b, 1990c).

- 2) une source indirecte: c'est-à-dire, qui peut être déduite par le passage en revue et l'analyse comparative des dessins méthodologiques utilisés dans les recherches empiriques sur les représentations sociales (unité d'analyse, échantillons utilisés, setting d'administration, méthodes et techniques, procédures d'analyse des données, et, pour le traitement par ordinateur de celles-ci, spécificité et incidence des logiciels utilisés).

Les contributions qui peuvent être rapportées à la source directe ne sont pas très nombreuses, bien que des essais et des livres visant ce but commencent à paraître. Quelques flashes de références explicites aux méthodes et aux techniques d'analyse paraissent ça et là dans les essais et les chapitres des livres où la théorie sur les représentations sociales a été présentée à plusieurs reprises³ ou défendue dans les contre-réfutations aux critiques émergées au sein du débat méta-théorique⁴.

D'autre part, les références bibliographiques spécialement consacrées à la méthode se comptent encore sur le bout des doigts et sont plutôt récentes. En général, il s'agit de contributions visant à suggérer des propositions spécifiques techno-statistiques relatives à la prétendue approche quantitative dans la recherche sur les représentations sociales, comme l'analyse de similitude⁵, de procédures particulières multivariées pour l'analyse des données recueillies avec la technique des libres associations⁶ ou de l'utilisation de l'analyse des correspondances⁷ et du Multi-dimensional Scaling⁸ ou encore de l'utilisation de l'Attribute Checklists⁹ ou d'une procédure statistique (MCR = most characteristic reaction of the reference group) utilisée comme un correctif des problèmes liés à la standard correlation analysis en mesurant les représentations sociales, définies, dans ce cas là seulement, sur la base de leur consensualité¹⁰.

Deux livres récents consacrés aux approches empiriques à l'étude des représentations sociales traitent de façon plus large et plus systématique, pour la théorie des représentations sociales, les implications des méthodes d'analyse multidimensionnelles des données, largement utilisées dans la recherche. Le premier suggère des procédures spécifiques d'analyse capables de cerner non seulement la partie la plus consensuelle et la plus partagée de celles-ci, mais aussi les différentes stratégies d'ancrage, en fonction du positionnement social des sujets et de leur insertion dans des groupes sociaux¹¹. Le deuxième présente une panoramique méthodologique sommaire de la littérature sur les représentations sociales et il en suggère quelques perspectives de développement, en soulignant, par ex., les avantages d'une recherche longitudinale sur large échelle, qui permet de contrôler les changements d'une représentation dans le temps¹².

3 Moscovici (1981, 1984, 1988); Farr & Moscovici (1984); Jodelet (1984, 1989).

4 Cfr. de Rosa (1994b).

5 Flament (1981, 1986).

6 Di Giacomo (1981); Le Bouedec (1984).

7 Amaturro (1987).

8 Purkhardt & Stockdale (1993).

9 Fife Schaw (1993).

10 Witte (1994).

11 Doise, Clemence & Lorenzi-Cioldi (1992).

12 Breakwell & Canter (1993).

D'autres essais vont dans le sens des réflexions sur les potentialités heuristiques des techniques et des méthodologies par rapport à quelques assumptions de base de la théorie des représentations sociales, comme la structuration entre les éléments centraux et périphériques de la théorie du noyau central. Un triple critère d'organisation, qui devrait correspondre à des phases différentes et hiérarchisées de la recherche sur les représentations sociales, est isolé par Abric (1994) qui classe les différentes méthodes disponibles dans la littérature, en distinguant:

- 1) *méthodes pour le recueil des contenus d'une représentation;*
- 2) *méthodes de repérage de l'organisation et de la structure d'une représentation;*
- 3) *méthodes de contrôle de la centralité.*

Parmi les différentes méthodes, un relief particulier est donné à la technique des associations libres, pour sa grande informativité et son authenticité dans le processus des réponses, à côté d'une utilisation simple.

Un des noeuds centraux du débat critico-méthodologique autour de la recherche sur les représentations sociales (mais c'est une question qui dépasse sûrement la spécificité de ce secteur d'études) est l'opposition entre partisans de l'approche « qualitative » d'un côté et ceux de l'approche « quantitative » de l'autre. Il s'agit, à mon avis, d'une opposition stérile, quand elle se traduit dans l'assertion d'une option monothéiste radicale. Par contre, la possibilité d'intégrer, dans une approche multi-méthodologique, des outils aptes à recueillir des données quantitatives et qualitatives, si elle est importante pour la complexité des plans d'enquête, se fait garante d'une lecture intégrée entre les résultats et les techniques utilisées, celles-ci n'étant jamais neutres et exerçant toujours une influence sur la structuration de ces mêmes données.

Dans quelques contributions précédentes ¹³ j'ai avancé la proposition d'adopter une approche multi-méthodes à l'étude des représentations sociales, pour ajuster les outils aux différents niveaux d'analyse dimensionnelle, implicites dans la construction complexe de la représentations sociales. Cette proposition était soutenue par la présentation de résultats issus d'un plan articulé de recherche sur la représentation sociale de la maladie mentale dans une population naïve et d'experts. Ces résultats suggéraient une interaction intéressante entre les codes communicatifs (figuratifs ou linguistiques) activés en fonction des différentes techniques (verbales ou non-verbales), et les niveaux, plus ou moins périphériques ou centraux, variants ou invariants, des représentations élicitées. Celles-ci, donc, s'avéraient plus ou moins semblables ou différenciées, non seulement en fonction des variables de population considérées, mais aussi en fonction des outils d'enquête utilisés. Récemment, la proposition d'une approche multi-méthode a été reprise par la littérature ¹⁴ et critiquée ¹⁵. Dans mon idée, elle ne devrait pas se représenter comme une simple somme de méthodes, mais comme un choix des méthodes se basant sur des niveaux spécifiques implicites dans les représentations à découvrir, supporté par des hypothèses précises

En concentrant ici l'attention sur la présentation du réseau d'associations, il est utile de souligner qu'il se présente comme une médiation intéressante entre méthode qualitative et technique quantitative. En effet, il se présente comme une méthode apte à

¹³ de Rosa (1987, 1990b, 1994c).

¹⁴ Sotirakopoulou & Breakwell (1992).

¹⁵ Flick (1992), de Rosa (1993a, 1994b), sous presse.

recueillir des données à caractère textuel, dans des conditions de grande liberté expressive (propre des méthodologies qualitatives), mais qui, cependant, est susceptible d'un traitement statistique des données selon de récentes et sophistiquées procédures statistiques à caractère multidimensionnel.

Pour conclure cette introduction sur les différentes méthodes employées dans la recherche sur les représentations sociales, je présente un tableau synoptique où les différentes techniques sont groupées en fonction des codes communicatifs qu'elles utilisent dans le recueil des informations.

Outils utilisés dans la recherche sur les Représentations sociales

CODES COMMUNICATIFS UTILISÉS	CARACTÉRISTIQUES DES OUTILS	TECHNIQUES
LINGUISTIQUE VERBAL	OUTILS STRUCTURES	• questionnaires • différentiel sémantique • échelles de distance sociale • interviews structurées • adjective check list • évaluation par couples pairés
	OUTILS ASSOCIATIFS	• associations libres • réseau d'associations (associative network) • carte associative • schéma cognitif de base • scénario ambigu
LINGUISTIQUE-CONVERSATIONNEL-DISCURSIF	OUTILS INTERACTIFS	• entretiens en profondeur • single case studies • narrative interview • discussions provoquées in focus group
LINGUISTIQUE-TEXTUEL	ANALYSE des TEXTES (textes scientifiques, textes médiatiques, proverbes, chansons, etc.)	• analyse du contenu et de la structure du texte
Iconographie	Outils figuratifs Matériaux artistiques	• épreuves de dessin • cartes graphiques • analyse sémiotique de matériel d'histoire de l'art
Comportemental	TECHNIQUES OBSERVATIVES DE CONDUITES SYMBOLIQUES OU INTENTIONNELLES	• observation participante • observation systématique • approche monographique • approche ethnographique

■ 2 Le réseau d'associations comparé avec d'autres méthodes classiques et récentes

Ce n'est pas ici que l'on peut reparcourir les contributions expérimentales qui ont, dans la littérature, largement étudié la phénoménologie et les processus liés aux associations libres, en commençant par les études classiques de Wundt (1892), de Cordes (1901), de Claparède (1903, 1904) et que Jung (1904) classe en « associations intérieures » (pour la coordination, pour une relation prédictive, pour une dépendance de cause), en « associations extérieures » (pour la coexistence, pour une identité, pour une forme verbomotrice), en « réactions phonétiques » (pour l'intégration verbale, pour l'assonance, pour la rime), en d'autres réactions (c'est-à-dire: associations médiate, réactions insensées, réactions manquées, répétition du mot-stimulus), persévération (relative ou pas au mot-stimulus), réaction égocentrique (avec référence directe au Moi, ou à travers des jugements subjectifs), répétition de la réaction, lien linguistique (pour la même forme grammaticale, le même nombre de syllabes, l'allitération, la consonance, la même terminaison).

Récemment, la reconnaissance de la valeur heuristique de la technique des associations libres a été valorisée dans des milieux de recherche appliquée, comme le marketing et l'advertising¹⁶, en attirant de nouveau l'attention des chercheurs sur la technique des associations libres, qui avait été reléguée dans le patrimoine de la psychologie clinique ou expérimentale.

En ce qui concerne le spécifique de la psychologie sociale et, en particulier, de la recherche sur les représentations sociales, la popularité acquise par la technique des associations libres¹⁷ à partir de son utilisation dans la recherche de Di Giacomo (1981), n'est pas seulement l'effet de la simplicité d'application et de la faculté d'adaptation aux différents plans de recherche, mais aussi des procédures raffinées d'élaboration statistique offertes par le développement récent des techniques d'analyse multidimensionnelle des données, soutenu par les progrès de l'informatique appliquée à la recherche sociale.

Le réseau d'associations a été créé par de Rosa (1993b) et utilisé dans plusieurs projets de recherche centrés sur différents sujets socialement importants et caractérisés par une approche multi-méthode, avec l'utilisation de différents outils (comme par exemple: des questionnaires avec des questions ouvertes ou fermées, des échelles de distance sociale, des différentiels sémantiques, des différentiels grapho-métaphoriques, des interviews semi-structurées, etc.) plus ou moins structurés selon différents niveaux d'analyse des représentations sociales.

La finalité du réseau d'associations est d'enquêter sur quelques composantes latentes ou d'évaluation des représentations sociales. Comme les techniques d'association libre déjà largement employées dans la recherche sur les représentations sociales¹⁸, le « réseau d'associations », même en utilisant le code verbal, permet, grâce à sa nature projective, de recueillir quelques éléments d'évaluation profonds, dans les

¹⁶ Wettler et Rapp (1993).

¹⁷ de Rosa (1988).

¹⁸ de Rosa (1988).

représentations, en éludant le filtre excessif opéré par les sujets qui, souvent, orientent leurs réponses selon des critères de désirabilité sociale.

J'ai nommé cet outil «réseau d'associations», parce que — contrairement aux techniques traditionnelles d'associations libres¹⁹ — il permet de relever non seulement les éléments constitutifs du champ sémantique activé par un déterminé mot — stimulus (c'est-à-dire tout le dictionnaire constitutif de la représentation élicitée), mais aussi la structuration du champ sémantique que les sujets effectuent en déterminant des connexions entre les éléments qu'eux-mêmes ont associés. Cette opération, dans les techniques traditionnelles d'associations libres, est déduite post hoc par le chercheur, sur la base d'opérations statistiques, qui permettent de repérer des clusters entre les éléments du champ. Le «réseau d'associations» pose cette tâche directement aux sujets, qui expriment les représentations avec la détermination de connexions entre les mots écrits dans l'espace blanc de la feuille et différemment disposées autour du mot-stimulus qui paraît au centre. Enfin, le «réseau d'associations» permet de relever pour chaque mot associé la polarité connotative qu'il revêt pour le sujet, dans le contexte spécifique de cette épreuve, en demandant que le sujet note un signe +, - ou +-, selon que ce terme a pour lui, dans ce contexte déterminé, une valence positive, négative ou neutre.

Donc, si la technique classique des associations libres était déjà proposée comme un instrument capable de relever la structure et le contenu des représentations sociales, les aspects invariants et variants, consensuels et différentiels²⁰, le «réseau d'associations» est suggéré comme une technique projective qui a pour but de repérer la structuration d'une carte sémantique induite par un mot-stimulus et d'éliciter les composantes connotatives de la représentation, avec des indices de polarité et de neutralité, comme des mesures synthétiques des évaluations implicites dans les représentations sociales²¹.

Une autre technique basée sur la méthode des associations libres est présentée par Abrie (1994b), avec le nom de «carte associative». Cette technique (comme le réseau d'associations) permet de relever les chaînes associatives et les liens entre les mots associés. Mais, contrairement au «réseau d'associations», où les ramifications entre les mots et les connexions entre les chaînes associatives présentes dans le champ sémantique sont librement produites par le sujet, les chaînes associatives, dans la technique proposée par Abrie, sont sollicitées par l'expérimentateur, qui demande une deuxième série d'associations, à partir des couples constitués par le stimulus-inducteur et par chacun des mots associés en première instance.

Pour compléter le tableau des techniques associatives récemment proposées dans la littérature, il faut souligner que, selon que l'on accentue une lecture cognitive ou symbolique des représentations sociales, les auteurs tendent à proposer l'utilisation de la technique associative, tantôt comme une voie d'accès à la centralité/périphéricité des éléments présents dans l'organisation cognitive des sujets (individus ou groupes), tantôt comme une voie d'accès aux éléments symboliques évoqués par la nature projective de l'outil.

¹⁹ Di Giacomo (1981).

²⁰ de Rosa (1988).

²¹ de Rosa (1993b).

Pendant que la proposition du « réseau d'associations » se place dans cette dernière perspective, en proposant la méthode des schèmes cognitifs de base (SCB), Guimelli et Rouquette (1992) adoptent une approche structuraliste complémentaire à l'étude des représentations sociales, explicitement ancrée dans une tradition de marque cognitive, qui se rapporte à des notions comme schème ou script. Un SCB est défini comme « une structure lexicologique formelle caractérisée par des relations spécifiques », qui se révèle, à un premier niveau, indépendante des contenus; qui se caractérise, à un deuxième niveau, comme une structure lexicologique, par rapport à ses composantes lexicales, qui sont organisées en relations identifiables²². La procédure empirique dérivée du modèle SCB a comme but une analyse de la structure des représentations sociales et la mise en évidence de quelques aspects de la logique naturelle qui les détermine²³. Une telle procédure consiste essentiellement à proposer aux sujets un terme inducteur (mot-stimulus) avec la demande de produire trois mots et, successivement, de justifier par écrit leurs associations, puis de catégoriser leurs réponses en évaluant les connexions sur la base de 28 connecteurs proposés. Le but est d'établir la variété de relations qu'un terme inducteur peut entretenir avec les termes induits, et donc, d'arriver à une mesure d'associativité. Les cognitions centrales ont une valence, c'est-à-dire un pouvoir associatif plus fort des cognitions périphériques. Cette méthode permet d'effectuer des comparaisons entre deux représentations selon les genres de relations et les schèmes qu'elles activent.

Enfin, dans le tableau des propositions plus récentes des méthodes et des procédures aptes à identifier le noyau central des représentations, une précision critique digne d'attention a été avancée par Moliner (1994). En synthèse, il invite à ne pas confondre la centralité des représentations basée sur des indices quantitatifs (sillance et connexité) tirés des différentes méthodes d'analyse de similitude²⁴ ou de comparaisons d'items²⁵ ou associatives²⁶ avec les propriétés qualitatives de la centralité, basées sur des critères d'associativité et sur leur valeur symbolique.

Si la procédure basée sur le schème cognitif de base proposée par Guimelli et Rouquette (1992) a comme but d'identifier le critère d'associativité, la méthode proposée par Moliner sous le nom de « scénario ambigu » (ISA) se propose d'évaluer l'autre indice qualitatif qui caractérise la centralité d'une représentation: c'est-à-dire, sa valeur symbolique. Cette méthode propose de décrire un objet de façon ambiguë, pour pouvoir le présenter soit comme identique, soit comme totalement différent de l'objet de la représentation étudiée. On demande aux sujets de caractériser l'objet, à l'aide d'une liste d'items, parmi lesquels il faut choisir ceux qui sont estimés le plus propres à l'objet présenté par le scénario. On remarque que certains items sont jugés caractéristiques de l'objet ambigu, uniquement quand il est décrit comme un objet de représentation. Il y a donc des items spécifiques à l'objet de représentation, sur la base desquels on peut vérifier la centralité²⁷.

La valeur symbolique des représentations sociales est, sans aucun doute, un élément d'importance prioritaire pour caractériser la nature particulière des représentations

²² Guimelli (1994, 177).

²³ Grize (1992).

²⁴ Flament (1986), Degenne (1985).

²⁵ Le Bouedec (1984).

²⁶ Grize, Vergès, Silem (1987).

²⁷ Moliner (1994: 213).

sociales par rapport aux différentes constructions de marque cognitive²⁸. Donc le rappel à la valeur symbolique devrait être finalement utile pour corriger la surdétermination cognitive qui caractérise les études sur le noyau central de la représentation. Cependant, si il est clair que la technique du « scénario ambigu » (ISA) proposée par Moliner permet d'identifier la spécificité des éléments centraux d'une représentation, il n'est pas évident qu'elle permette opérativement d'en saisir la valeur symbolique. Ceci, à notre avis, doit être recherché dans des liens culturels plus profonds et complexes avec l'imaginaire social, les représentations collectives et la codification des mentalités en images, mots et pratiques sociales historiquement transmises.

■ 3 Le réseau d'associations

3.1 Consignes et modalités de procédure pour l'administration

Le réseau d'associations est un outil très attrayant par la simplicité de son administration. En effet, devant une grande informativité, le caractère d'instrument « ouvert » et « non-structuré », d'habitude, rend les sujets très disponibles à répondre et intéressés à le faire. Lors de recherches où le réseau d'associations était administré avec des outils plus structurés (comme des questionnaires), les sujets ont été beaucoup plus motivés pour répondre au réseau d'associations que pour compléter un questionnaire long et structuré. En effet, contrairement au questionnaire, le réseau d'associations ne soulève pas, chez les sujets, le sentiment que l'on est en train d'enquêter sur leur compétence à propos du problème en question (dimension informative et cognitive).

De plus, jusqu'à maintenant, tous les sujets auxquels le réseau d'associations a été administré, dans le cadre des différents projets de recherche, n'ont en aucune de difficultés pour la compréhension de la tâche, en montrant qu'ils comprenaient facilement et rapidement les consignes, à n'importe quel âge (l'instrument a été aisément utilisé même avec des enfants en âge scolaire), dans n'importe quelle condition sociale, arrière-plan culturel et nationalité (l'instrument a été utilisé dans les différents projets de recherche cross-nationaux).

Enfin, cette caractéristique d'agilité pour l'administration s'accompagne d'une grande souplesse d'adaptation aux projets de recherche les plus variés, puisqu'on peut l'appliquer pour l'étude d'une gamme presque infinie d'objets d'étude, en changeant simplement le mot-stimulus au centre de la feuille.

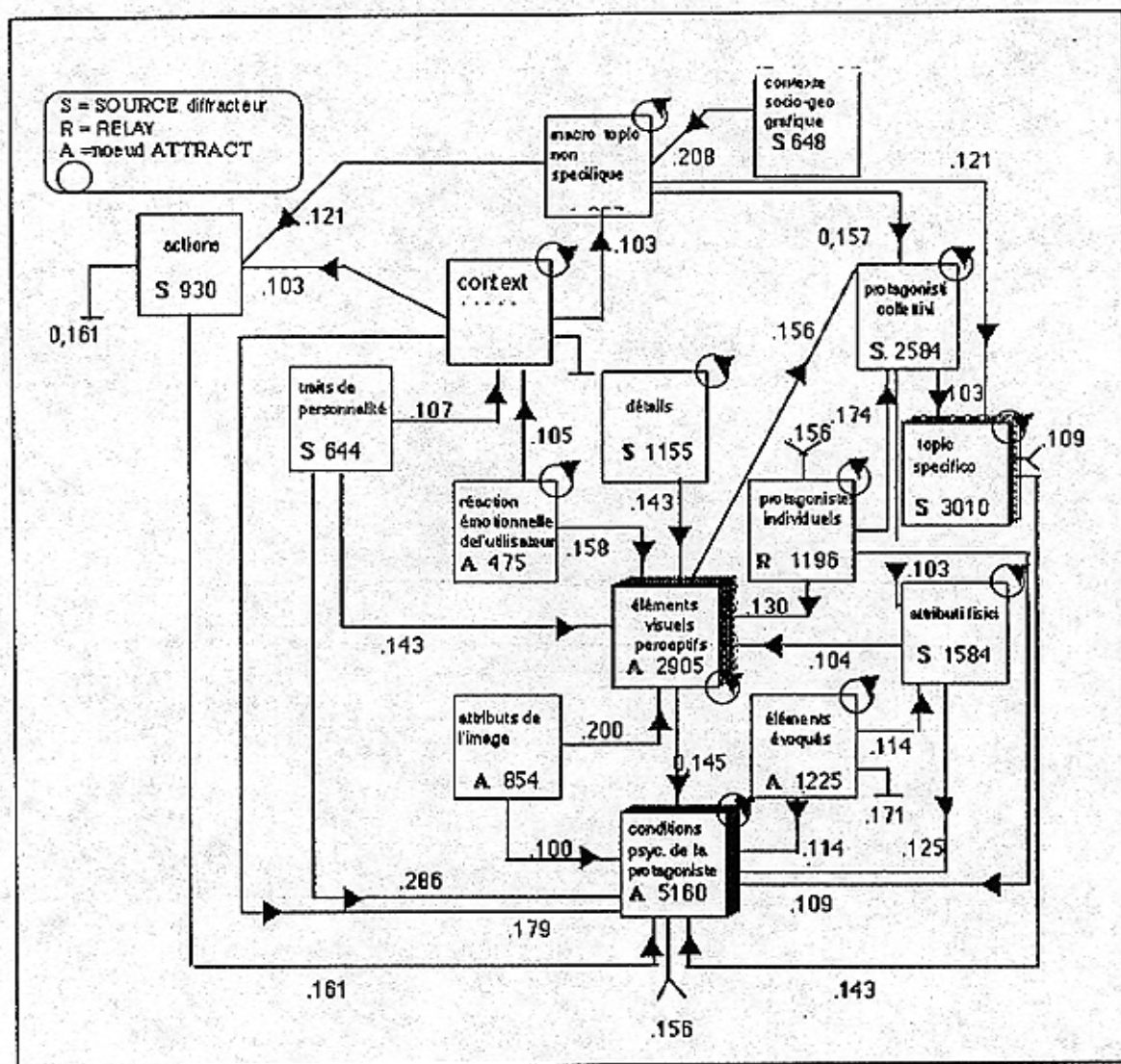
Voilà ci-dessous l'outil. Sur la première feuille paraissent de simples instructions, qui suivent une présentation spécifique du contexte de recherche où l'outil est administré, seul ou avec d'autres techniques.

Lorsque l'on utilise une approche multi-méthodes, on suggère d'administrer en premier le « réseau d'associations », pour respecter au maximum la nature projective de cette technique. On évitera, de cette façon, que des inputs informatifs induits par les

²⁸ Cfr Moscovici (1986: 73; de Rosa (1990a).

contenus structurés d'autres outils puissent orienter et hétéro-diriger le processus associatif des sujets, en offrant des ancrages extrinsèques à leurs représentations.

Carte sémantique produite sur la base des données obtenues à travers le réseau d'associations et fournies par les sujets



3.2 Choix, numérosité et modalités de présentation-succession des mots-stimulus qu'il faut introduire dans le réseau d'associations

Le réseau d'associations peut prévoir l'insertion d'un ou plusieurs mots-stimulus, choisis selon des critères de saillance et de cohérence avec les objectifs de la recherche.

En ce qui concerne la numérosité des mots-stimulus, en partant de la présupposition que chaque représentation est sémantiquement contextualisée dans une série de représentations, l'insertion de plusieurs mots-stimulus permet de relever des données relatives à différents objets (en supposant qu'ils soient en relation significative entre eux) de façon à ce qu'une constellation de représentations puisse émerger. Par exemple,

dans une recherche sur la représentations sociale de la Communauté Européenne, outre le stimulus C.E., d'autres mots-stimulus ont été insérés, sur des feuilles séparées, comme: nation, limites, les états membres E.C. et (présentés par couples sur la même feuille) Nord-Sud et Est-Ouest.

La modalité de présentation appareillée de deux stimulus sur la même feuille, subdivisée parfaitement en deux moitiés, devient appropriée, lorsque l'on s'intéresse à l'étude des objets de représentations, qui sont supposés être mutuellement définis par l'effet d'un processus de différenciation catégorielle, comme dans le cas que l'on vient de citer, Nord-Sud et Est-Ouest.

Par rapport à la modalité de succession des mots-stimulus qu'il faut insérer dans un réseau d'associations, il faudra procéder en donnant la priorité, dans l'ordre de présentation, au mot-stimulus qui est l'objet central de la représentation, de façon à relever avec la plus grande liberté projective, les contenus qui lui sont associés, en évitant que d'éventuelles contaminations entre les dictionnaires associés aux différents mots-stimulus, puissent avoir une incidence sur la représentation de l'objet qui est prioritaire dans l'étude.

3.3 Quelles informations permet-il de recueillir ?

a) *Contenus et structures du champ sémantique*

En répondant à la première instruction générale, le sujet est invité à associer tous les termes (adjectifs ou noms) qui lui viennent à l'esprit par rapport au mot-stimulus mis au centre de la feuille (objet de la représentation étudiée). Cette consigne permet de relever les *contenus* du champ de représentation à travers les mots associés au stimulus inducteur et librement disposés sur la surface de la feuille ²⁹. Le fait que la consigne pousse le sujet à un processus associatif aussi rapide et spontané que possible favorise l'élicitation, non seulement des mots qui sont logiquement soumis aux règles du processus associatif, mais aussi des contenus symboliques activés par le mot stimulus à travers des associations plus médiatees.

Grâce à l'utilisation des techniques d'analyse multidimensionnelles, les données textuelles recueillies avec le réseau d'associations (selon les modalités illustrées dans les paragraphes 3.3 et 3.4) permettent de relever non seulement les contenus, mais aussi la *structure* du champ de représentations, c'est-à-dire l'organisation des significations en dimensions structurales qui peuvent donner lieu à des interprétations

²⁹ L'utilisation graphique-spatiale de la feuille donne lieu à quelques configurations qui reviennent, qui pourraient être occasion pour une étude systématique d'un certain intérêt, par rapport à des populations de sujets très grandes, en partant d'un même objet stimulus. Les observations qualitatives menées jusqu'à maintenant à un niveau purement exploratif, sur le matériel de recherche que nous avons recueilli, montrent quelques stratégies typiques pour l'utilisation de l'espace dans la disposition des mots associés, orientées par des principes organisateurs par affinité ou par contraste de polarité: par ex., il ressort des configurations de mots connotés positivement sur une demi-feuille, tandis que sur l'autre paraissent principalement les mots connotés négativement; ou bien des configurations en étoile, avec les pointes relatives chacune aux mots-clé des chaînes activées par le processus d'association, etc.

exprimant la position des groupes ou des sous-groupes de sujets qui ont participé à la construction de tel ou tel axe factoriel.

b) Ordre d'élicitation des mots

Une information ultérieure demandée aux sujets au moment de remplir le réseau d'associations (et clairement illustrée avec l'exemple 1) concerne l'ordre d'élicitation ou d'apparition des mots. Sur la base des résultats de la psychologie cognitive sur les temps de réaction verbale et sur la rapidité d'association, l'ordre d'apparition peut être utilisé comme un indice de l'accessibilité.

Parfois on remarque, dans la littérature, une tendance à confondre la priorité d'élicitation des mots avec un critère d'importance. A notre avis cependant, la rapidité d'association n'est pas seulement l'expression de la force du lien associatif et, donc, de sa saillance, mais aussi de son accessibilité en termes de plus grande consensualité stéréotypique (et, dans cette acception, le mot associé de façon plus commune n'est pas forcément le mot le plus important pour le sujet, mais simplement celui qui est le plus socialement partagé).

c) Ordre d'importance des mots pour le sujet

Pour rendre l'ordre de priorité moins ambigu par rapport à un critère d'ordre d'importance, dans les utilisations plus récentes du réseau d'associations une nouvelle consigne a été introduite pour demander une attribution d'importance non équivoque pour chaque mot de la part du sujet.

Pour éviter que les sujets ne confondent avec la demande d'une double numération des mots (ordre d'apparition et ordre d'importance), la demande de l'ordre d'importance est effectuée à la fin de l'épreuve³⁰.

d) Ramifications et connexions comme voie pour reconstruire une trame de texte entre les mots et comme ressource pour en rendre la signification moins ambiguë

Le réseau d'associations donne, en outre, au sujet la tâche d'identifier soit les ramifications entre les mots, soit d'ultérieures connexions entre les mots ou groupes de mots associés et disposés dans l'espace sémantique autour du mot-stimulus. Cette consigne — rendue explicite avec l'exemple 2 — permet de contextualiser les mots associés dans des chaînes de mots selon la formation de clusters dans le champ sémantique produite directement par les sujets (plutôt qu'être le résultat de procédures statistiques).

Ceci permet de reconstruire une trame de texte à partir de mots associés singulièrement. Même si limitée à des ramifications avec peu de mots ou à des connexions entre des grappes de mots, cette trame textuelle se révèle être une ressource indispensable pour rendre moins ambiguë la signification des mots polysémiques. Cette réduction d'ambiguïté n'est pas nécessaire lorsque l'on utilise les listes originaires de mots comme données textuelles, comme par exemple lorsque l'on utilise le SPAD-T, mais c'est indispensable lorsque l'on procède à la création d'un méta-texte, à

³⁰ Une petite précaution, pour éviter de confondre les deux indicateurs numériques, consiste à inviter les sujets à utiliser un stylo de différentes couleurs (faute de quoi il faudra demander aux sujets d'encrer les numéros relatifs à l'ordre d'importance, ou alternativement d'utiliser les chiffres romains I, II, III etc).

travers l'attribution de catégories, comme par ex. dans le cas où l'on utilise le programme DiscAn (cfr. par. 3.3.).

Par exemple, dans le réseau d'associations relatif au stimulus « Communauté Européenne », le mot « communauté » paraît avec des significations différentes selon la chaîne de ramifications ou de connexions dans laquelle il est inséré. Il se rapporte à trois significations au moins:

- 1) à la C.E. comme « institution politique », quand le mot paraît dans une ramification comme « communauté-nation-gouvernement-politique » ou en connexion à « Strasbourg- parlement »;
- 2) à la C.E. comme « union économique » quand le mot communauté paraît en connexion à « écu- libre marché- union monétaire- marché commun »;
- 3) à la « communauté comme dimension sociale » quand le mot paraît dans une ramification comme « communauté-solidarité-gens-communication-amitié-coopération ».

e) Indices de polarité et de neutralité, comme des mesures synthétiques de la composante d'évaluation et d'attitude implicite dans les représentations sociales

En introduisant une demande étrangères aux techniques associatives traditionnelles, le réseau d'associations prévoit de recueillir un *indice de polarité*, comme mesure synthétique de la composante d'évaluation et d'attitude implicite dans le champ des représentations, et un *indice de neutralité*, comme mesure de contrôle (en admettant qu'à une haute polarité positive ou à une haute polarité négative devrait correspondre une faible neutralité et vice versa).

En effet, on demande aux sujets d'attribuer à chaque mot une polarité, en assignant un signe +, -, ou 0, selon que ce terme, dans le contexte, ait pour le sujet une valence positive, négative ou neutre. Pour pondérer la polarité (positive, négative et neutre) sur la base du nombre total des mots associés par chaque sujet (nombre variable, vu que les sujets sont libres d'associer tous les mots qu'ils veulent), deux indices statistiques spécifiques ont été créés. En particulier, le premier est:

$$\text{indice de polarité (P)} = \frac{\text{N}^{\circ} \text{ mots positifs} - \text{N}^{\circ} \text{ mots négatifs}}{\text{N}^{\circ} \text{ total de mots associés}}$$

Cet indice varie entre -1 et +1

Si P est compris entre -1 et .05 (valeur successivement recodifiée comme 1), cela indique que la plupart des mots sont connotés négativement.

Si P est compris entre -0.4 et +.04 (valeur successivement recodifiée comme 2), cela indique que les mots positifs et les mots négatifs ont tendance à être égaux.

Si P est compris entre +0.4 et +1 (valeur successivement recodifiée comme 3), cela indique que la plupart des mots sont connotés positivement.

Le deuxième indice est:

$$\text{indice de neutralité (N)} = \frac{\text{N}^{\circ} \text{ mots neutres} - (\text{N}^{\circ} \text{ mots positifs} + \text{N}^{\circ} \text{ mots négatifs})}{\text{N}^{\circ} \text{ total des mots associés}}$$

Cet indice aussi varie entre -1 et +1

- Si N est compris entre -1 et - .05 (valeur successivement recodifiée comme 1), cela indique que peu de mots sont connotés de façon neutre (neutralité faible).
- Si N est compris entre -.04 et +.04 (valeur successivement recodifiée comme 2), cela indique que les mots neutres ont tendance à être égaux à la somme des mots positifs et négatifs (neutralité moyenne).
- Si N est compris entre + .04 et +1 (valeur successivement recodifiée comme 3), cela indique que la plupart des mots sont connotés de façon neutre (haute neutralité).

L'intérêt de ces mesures réside dans le fait qu'elles sont produites à partir des évaluations des sujets mêmes, et non d'une analyse catégorielle post hoc. De plus, ces indices, puisque ils synthétisent la composante d'évaluation et d'attitude implicite dans les représentations, peuvent être utilisés comme des variables illustratives qui caractérisent des groupes de sujets, et que l'on peut projeter sur les axes factoriels déterminés par les représentations émergées dans les réponses à d'autres mots stimulus. Conformément avec l'objectif sur-énoncé, cette modalité de procédure permet une cross-analyse entre les différents fichiers de variables actives (mots associés) relatives aux différents mots stimulus. Cela permet, par exemple, d'analyser comment des sujets avec un grand indice de mots positifs associés au stimulus « moi » se positionnent près ou loin des sujets avec un grand indice de mots négatifs associés au stimulus « moi », par rapport aux configurations de représentations produites sur la base d'autres mots stimulus qui sont l'objet d'analyse. Devant des instruments multi-méthodologiques, ce genre de cross-analyse peut intéresser non seulement la lecture croisée des représentations émergées des différents mots stimulus, mais aussi l'étude de la façon dont les indices de polarité, utilisés comme des variables indépendantes créées post hoc sur la base des réseaux d'associations, peuvent influencer ou sont en relation avec les données émergées, par exemple, d'un questionnaire.

3.3 Modalités de procédure pour la codification des données textuelles et non

Le chercheur expert reconnaît immédiatement que, devant l'avantage d'une tâche libre et attrayante pour les sujets, le réseau d'associations a demandé une analyse laborieuse des phases de procédure nécessaires pour la codification et le traitement des données. Ce qui suit, est une synthétique et rapide description step by step, des différentes phases de codification et d'analyse des données, selon les procédures que j'ai suivies. Il est probable qu'il existe d'autres méthodes plus efficaces, et je souhaite sincèrement que d'autres chercheurs puissent suggérer de différentes et bien plus intéressantes solutions pour l'analyse des données.

Pour codifier les données (textuelles et numériques) recueillies avec le réseau d'associations, j'ai créé (en utilisant « Filemaker 4 » ou « Filemaker Pro » sur Macintosh) un database séparé pour chaque réseau produit à partir de chaque mot stimulus, de façon à enregistrer — sur des fichiers différents — toutes les informations recueillies avec cet instrument, c'est-à-dire :

- a) mots associés, classés dans l'ordre de priorité de présentation et en enregistrant à côté de chaque mot la polarité (positive, négative ou neutre) attribuée par le sujet ³¹;
- b) ramifications entre les mots ³²;
- c) connexions entre les groupes de mots ³³.

Avec cette procédure, chaque sujet (identifié avec un numéro d'ordre et des variables de population) est inséré dans trois différents databases pour chacun des mots stimulus. Pendant que le database avec la liste complète des mots énumérés sujet par sujet, selon l'ordre d'apparition et en même temps que les signes relatifs à la polarité, forment le corpus des données fondamentales pour les analyses, les fichiers relatifs aux ramifications de mots et aux connexions entre groupes de mots, sont utilisés surtout pour rendre moins ambiguë la signification des mots polysémiques, dans le cas où l'on procède à une catégorisation des mêmes. En outre, le fichier des ramifications, et celui des connexions (en rapportant pour chaque mot la polarité attribuée), donnent lieu au calcul des congruences-incongruences, dérivées par la somme algébrique calculée sur la base des signes attribués aux mots insérés dans les chaînes sémantiques. Pour l'attribution de la congruence-incongruence dans les ramifications et connexions, on avance en comparant chaque mot (à partir de celui qui a été associé en premier, pour procéder, ensuite, dans l'ordre de succession interne à la ramification ou à la connexion en objet) avec tous les suivants de la même ramification ou connexion.

3.4 Stratégies d'analyse des données avec: Spad-T, Discan, Alceste

Une fois que l'on a différents databases avec les mots, les ramifications et les connexions recueillies à travers les réseaux d'associations, il faut une série de procédures préparatoires pour les différents fichiers de variables illustratives et de variables actives — pour traiter les données avec Spad-T ³⁴. (Système portable d'analyse des données textuelles — software disponibles tant chez IBM que chez MAC ³⁵. Parmi les multiples procédures que le programme offre, il est opportun d'utiliser: Artex, Selox, Numer, Aspar pour les variables actives (mots) et Ardic, Selec et Posit pour les variables illustratives.

Pour une lecture encore plus articulée des représentations émergées en fonction de l'agrégation des sujets, on peut effectuer une cluster analysis, soit dans le programme

³¹ Les mots doivent être introduits avec le caractère minuscule, en laissant un espace entre le mot et le numéro d'ordre et entre le numéro d'ordre et le signe de polarité attribué au mot respectif; dans la dernière version du réseau d'associations, qui demande en plus aux sujets l'ordre d'importance des mots, il faut reporter aussi cette information.

³² Les mots qui constituent la chaîne des ramifications doivent être écrits dans le database en les liant avec le symbole *;

³³ Les mots qui constituent la chaîne des connexions doivent être écrits dans le database en les liant avec le symbole S.

³⁴ Il est indispensable d'utiliser la version 1990. La version précédente (1987), en effet, rencontre des problèmes pour le texte accentué, pour les mots minuscules: elle n'a pas une mémoire suffisante pour gérer une grande quantité de mots dans la procédure Equiv; en plus, elle ne réussit pas à calculer les coordonnées factorielles au-delà d'une certaine valeur.

³⁵ Lebart, Morineau & Bévère (1989).

SPAD-T (en utilisant les procédures: Aspar, Recip, Parti pour le classement des individus et Aspar, Permu, Recip, Parti pour le classement en fonction des variables actives), soit en exportant la matrice des coordonnées factorielles en SPSS.

L'application du DiscAn (Discours Analysis) est une autre stratégie pour élaborer les réseaux d'associations, pas à partir des listes de mots associés, mais à partir d'une espèce de « méta-texte » (c'est-à-dire, d'une catégorisation de tous les éléments des mots à travers un système de catégories élaboré à dessein).

DiscAn (Discours Analysis) est un système informatique d'analyse du contenu et d'analyse du discours pour personal computers IBM compatibles, élaboré par Pierre Maranda (1990,1992). Une fois construit le thesaurus, c'est-à-dire une fois classées les unités lexicales présentes dans le corpus des textes considérés, dans un système de catégories prévu à dessein par le chercheur, il est possible d'opérer sur le « méta-texte » qui résulte par les opérations de classement, en appliquant les procédures d'analyse du discours. DiscAn, en particulier, calcule les probabilités de transition d'une catégorie à celles qui la précèdent ou la suivent immédiatement (chaînes de Markov de premier niveau). De cette façon, il est possible de construire des enchaînements probabilistes de noeuds sémantiques, représentés par les catégories du thesaurus; de chacun d'entre eux il est possible de calculer le degré de réception, c'est-à-dire ses inputs, et celui d'émission, c'est-à-dire ses outputs, et il est possible d'en définir conséquemment le rôle de la carte sémantique du corpus en examen. Nous sommes en présence d'un noeud attractif, ou *condensateur*, quand le numéro des inputs est plus élevé de celui des outputs. Nous sommes en présence d'un noeud diffracteur, ou *source*, lorsque le numéro d'outputs est plus élevé de celui des inputs. Un noeud transmetteur est nommé *relay*, parce que il ne réduit et n'amplifie pas la dynamique discursive du corpus, mais c'est simplement un point de liaison. Il est aussi possible de réécrire l'« activité » sémantique d'un corpus, dont la dynamique interne dépend de l'intensité avec laquelle chaque noeud exerce une des trois fonctions, celle de condensation, celle de diffraction ou celle de transmission. Enfin, sur la base de ces mêmes données il est aussi possible de tracer, d'abord à la main, ensuite en utilisant d'autres programmes (par ex. Cricket-Draw pour Macintosh), une carte qui représente graphiquement la dynamique du discours, l'activité et le rôle des noeuds-catégories plus significatifs et plus déterminants.

Dans le cas des réseaux d'associations, même si les réseaux ne sont pas des « textes » immédiatement assimilables à des « discours », la succession des élicitations des mots associés à l'image « stimulus » présente des dynamiques qui ont en commun avec la discursivité une structure morphologique qui peut être analysée dans l'ensemble en raison des relations internes qui la caractérisent.

Les stratégies d'analyse des données recueillies avec le réseau d'associations, qui ont été jusqu'à maintenant individuées avec SPAD-T et DISCAN, poursuivent des objectifs et des parcours différents, en laissant émerger, dans le premier cas, les configurations structurales du champ sémantique, en fonction des groupes de sujets qui expriment les représentations, tandis que, dans le deuxième cas, c'est la dynamique discursive latente, le processus associatif qui a guidé la production des réseaux d'associations. Donc, ce sont des stratégies complémentaires, plus qu'alternatives, comme on pourra voir dans les exemples présentés dans le prochain paragraphe.

L'intérêt à explorer différentes stratégies d'analyse et à comparer les particularités et les limites de chaque technique, m'a induite à examiner d'autres instruments d'élaboration qui sont actuellement disponibles pour l'analyse du contenu. L'intérêt pour le programme A L C E S T E, conçu par Max Reinert [version 2.0 (1992) pour

Macintosh), si comparé à d'autres instruments d'analyse des données textuelles (y compris le SPAD-T), réside avant tout dans le respect absolu du texte original comme unité d'analyse, qui s'opérationnalise dans le respect de la ponctuation et des priorités des scansions significatives du texte qu'elle détermine (avec le recours, par ex, au point, point et virgule, virgule, etc), quand, dans la plupart des programmes, le texte est scindé complètement en mots, ou, au plus, subdivisé en phrases. La ductilité (qui se traduit par une grande décisionnalité de stratégies et d'options de procédures laissée à l'utilisateur) et la complexité (qui se traduit par l'articulation des niveaux d'analyse proposés même seulement dans les procédures prévues par défaut) sont, à mon avis, les deux caractéristiques de base de ce logiciel.

Ces qualités sont mises en évidence surtout lorsque l'on applique le logiciel à des textes, plutôt qu'à des listes de mots. Cependant, l'intérêt à l'appliquer aussi à l'analyse des données recueillies avec les réseaux d'associations, réside dans une des caractéristiques du logiciel qui, en invertissant la séquence opératoire habituellement utilisée dans des programmes d'analyse des données textuelles, comme le SPAD-T, par exemple, consiste à individuer d'abord des classes (à travers une classification hiérarchique descendante), en procédant ensuite à l'analyse factorielle des correspondances. En plus, la stratégie d'utilisation de tel programme sur les réseaux d'associations, nous a permis d'utiliser des ramifications et des connexions entre les mots comme des unités élémentaires du contexte, sur la base desquelles, même en partant des listes d'associations libres, il est possible de reconstruire une trame de texte avec le réseau d'associations.

Les étapes fondamentales prévues pour l'élaboration sont trois: chacune desquelles comprend plusieurs opérations. La première étape prend l'identification dans tout le corpus textuel d'Unités de Contexte Élémentaires (U.C.E.) et la préparation de toute une série de fichiers, utiles pour les élaborations suivantes. La deuxième étape effectue une classification des unités de contexte en fonction de la distribution du vocabulaire, une classification simple ou double, celle-ci pour tester la stabilité des résultats en fonction d'une variation de la longueur de l'unité de contexte. Dans notre cas, en considérant la spécificité des données recueillies avec le réseau d'association, nous avons traité comme Unité de Contexte Élémentaire les ramifications, en prenant les chaînes sémantiques créées par les sujets dans la production des associations libres comme des unités minimales de la trame textuelle.

Le programme Alceste compare les classes obtenues, en prenant comme unité de comparaison les Unités de Contexte Élémentaire, et extrait de nouvelles classes qui sont conservées et utilisées dans la troisième phase de l'élaboration.

■ 4 Illustration par des exemples des résultats recueillis avec le réseau d'association

Pour montrer des exemples, on présentera quelques données prises de l'administration du «réseau d'associations» dans un plan de recherche multi-méthodes, avec d'autres techniques aptes à repérer d'autres dimensions des représentations. En particulier, on fera allusion à une enquête sur la représentation sociale d'un genre particulier de communication publicitaire commerciale (le cas Benetton) et sur les

relatives attitudes que les sujets développent, soit par rapport à la marque, soit par rapport aux annonces publicitaires spécifiques, différentes des habituels standards commerciaux (absence du « produit », stratégie communicative orientée vers une visibilité sociale élevée, pour la capacité de provoquer des options contrastantes dans l'opinion publique) ³⁶.

Dans le contexte d'une recherche plus large, qui a pour but de relever les représentations sociales par rapport à cette marque, en reconstruisant tous les parcours du discours social « sur » Benetton et « de » Benetton, la section de la recherche dont on présente, dans cet article, quelques résultats partiels et préliminaires — seulement pour montrer des exemples de l'application du réseau d'associations — a comme but de relever les attitudes envers une des sept photos parues dans la campagne Benetton automne/hiver 1992-93, toutes en relation avec des thématiques sociales considérables, avec une claire intention de dénonciation des « maux du monde ». J'ai choisi l'image « Tribu », parce que, si comparée aux autres extrêmement explicites pour l'individuation du topic idéologique (par ex., la chaise électrique ou les enfants travailleurs), elle constitue le message le plus ambigu de toute la campagne, et, pour cela même, le plus intéressant pour examiner les réponses interprétatives des sujets ³⁷.

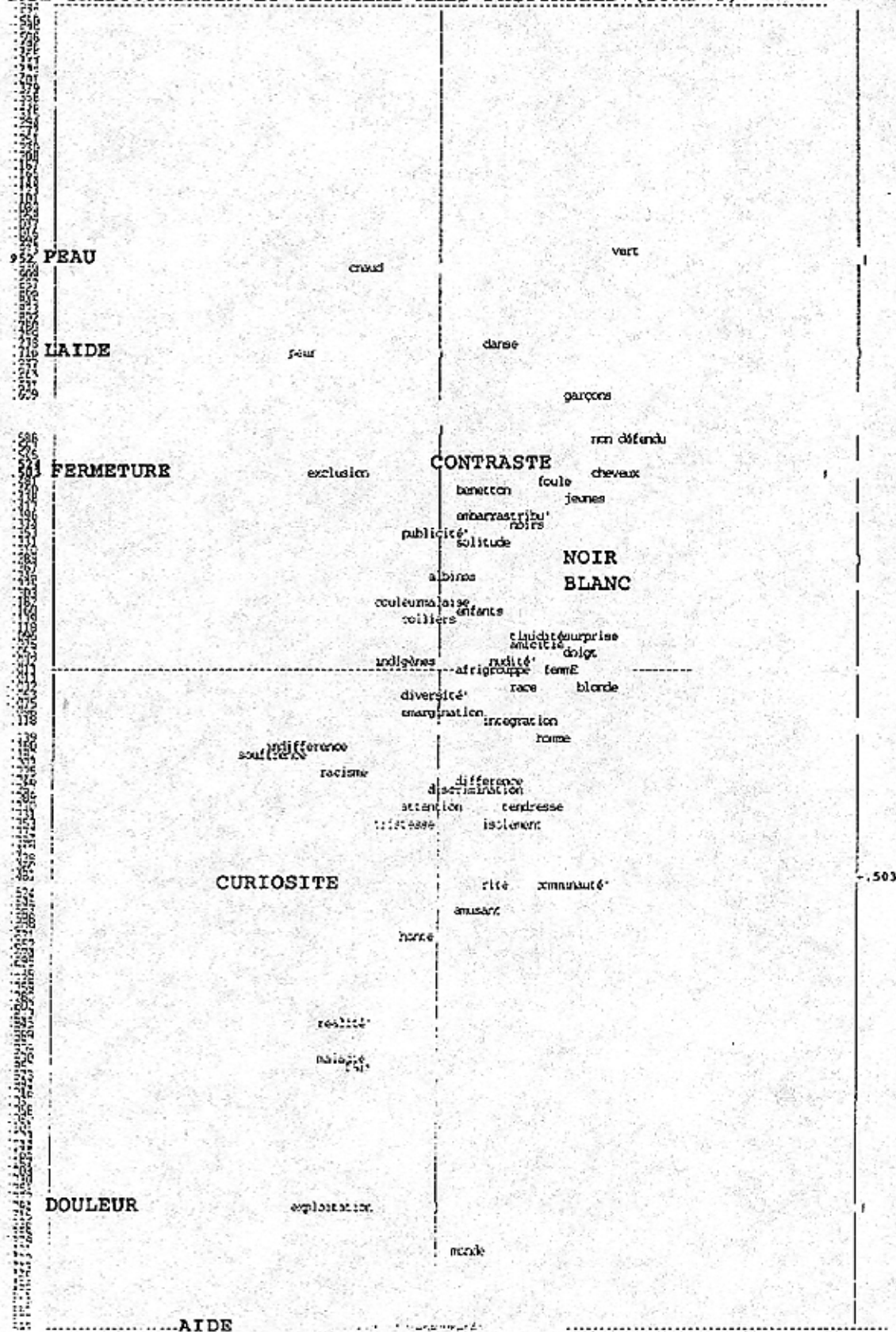
La recherche s'est articulée en deux phases, qui correspondent à deux conditions différentes d'exposition de l'image:

- 1) la première phase de la recherche a prévu la *projection des diapositives relatives aux annonces publicitaires* choisies et l'administration des outils dans des conditions contrôlées, à 64 étudiants universitaires de psychologie sociale et des organisations de l'Université de Rome « La Sapienza »;
- 2) alors que, la deuxième phase de la recherche a été adressée à l'étude de la façon dont les images de cette campagne Benetton étaient reçues, comprises et interprétées par les gens (840 sujets, sélectionnés sur la base des caractéristiques spécifiques du

³⁶ Cette recherche, que j'ai dirigée, se déroule en Italie en collaboration avec G. Losito, en Autriche en collaboration avec E. Kirckler, en France en collaboration avec J.C. Abric et M.L. Rouquette, au Portugal en collaboration avec F. Pereira. Je voudrais, ici, remercier, outre les collègues qui collaborent au projet, les stagiaires licenciés A. Smith et I. Sirolli et les étudiantes de la Faculté de Psychologie M. Ferrari, C. Pardi, E. Bocci et L. Durante.

³⁷ L'information relative à cette image fournie avec la documentation que la Benetton m'a gentiment envoyé, est utile pour une comparaison entre les situations réelles « capturées » par la photo et l'impression — compréhension — interprétation — attribution d'une signification (dans plusieurs cas, la distorsion) de la part des sujets qui participent à notre étude-pilote. En illustrant la photo intitulée Tribu (sélectionnée par Oliviero Toscani), l'auteur Yves Gellie écrit:
« Cette photo a été prise en septembre 1991 en Afrique du Sud, à Ulundi, capitale de la "Zouloulund", pendant la fête pour l'anniversaire de l'avènement au trône du roi Shaka, fondateur de la moderne nation des Zulu. Les jeunes filles "vierges" allaient rendre hommage à l'actuel roi des Zulu, le roi Goodwill Zwilithini. Cette jeune albinos était au milieu d'un groupe d'une centaine de jeunes filles, cachée aux regards étrangers. A ce moment-là, j'étais sur une colline, et cette position surélevée m'a permis de la remarquer. En m'approchant, j'ai senti dans la fille une sensation d'embarras. J'étais aussi mal à l'aise dans cette situation très singulière. J'ai fait rapidement une photo et je me suis éclipsé. »

IMAGE TRIBU: PREMIER ET DEUXIEME AXES FACTORIELS. (SPAD-T)



target de Benetton) dans une *condition d'usage quotidien* (c'est-à-dire en présentant des revues précédemment classées par genre, en fonction de leurs lecteurs-type: revues pour femmes, pour jeunes, pour la famille, etc).

Dans le plan de la recherche d'autres variables intervenantes étaient incluses, comme:

- b.1. pré-connaissance du message;
- b.2. familiarisation avec l'image et processus de mémoire et cognitifs qui lui sont liés;
- b.2.1. intensité du souvenir (combien de fois le sujet l'a vue précédemment);
- b.2.2. sa localisation (source) (où a-t-elle été vue ?);
- b.2.3. les contextes des conversations éventuelles relatives au message et à la typologie des interlocuteurs (si et avec qui a-t-elle été l'objet de discussion ?).

Les techniques de recueil des données utilisées dans cette recherche, avaient comme but d'identifier les interconnexions possibles entre les variables dépendantes liées directement au message-stimulus (les réaction émotives par rapport à l'image, la compréhension et l'interprétation des significations que les sujets pensent soient attribuées au message par la source, l'évaluation de l'efficacité de la communication, l'évaluation de sa légitimité morale, l'identification du topic, etc.) et une série de variables extérieures au message (par ex., l'attitude envers la marque, le comportement d'achat, l'attitude envers le topic de la communication, les caractéristiques socio-démographiques du target, etc) qui peuvent être considérées comme des facteurs antécédents, qui ont une grande importance dans la sélection, compréhension, interprétation et souvenir du message auquel les sujets sont exposés.

Ici, je me limiterai à présenter seulement quelques données obtenues avec l'utilisation des « réseaux d'associations », pour illustrer la grande potentialité de cet outil pour obtenir des informations utiles pour l'étude des cartes de représentations évoquées par le décodage des stimuli sociaux (dans ce cas, relatifs à la communication publicitaire). Les données ici rapportées font allusion à l'étude pilote réalisée pendant la phase de setting expérimental, en projetant la diapositive de l'image la plus ambiguë de cette campagne publicitaire: l'image tribu. Pour manque d'espace, je me limite à présenter seulement les résultats obtenus avec l'élaboration à travers Spad-T et Discan, en laissant de côté les élaborations avec le programme Alceste, effectuées en utilisant les fichiers avec les *ramifications* comme *unités de contexte élémentaire*.

4.1 Résultats qui servent d'exemples pour l'élaboration des réseaux d'associations avec Spad-T

De l'analyse des données élaborées à travers le Spad-T, 5 axes factoriels sont émergés³⁸. Les cinq axes factoriels pourraient être interprétés comme CONTRASTE, même si cette représentation de contraste est polarisée sur (et associée avec) différents éléments exprimés à travers différents mots avec une contribution absolue plus élevée sur les cinq axes factoriels, en particulier sur le *premier axe factoriel*, cette dimension interprétative du CONTRASTE, qui ressort clairement à travers le premier mot contraste

³⁸ Ici je me limite à présenter seulement les résultats relatifs aux deux premiers axes factoriels.

(a.c. 2) sur le demi-axe positif, est ancrée au mot Blanc-Noir. Le fait que le premier axe factoriel puisse être interprété comme Contraste Blanc-Noir, est conforme à notre hypothèse sur la grande efficacité de ce genre de publicité à éliciter (pour le relief qui est donné à l'opposition des éléments visuels et chromatiques et pour la nature conflictuelle des thèmes traités) la dimension du contraste; un contraste qui reflète la polarisation qui différencie grandement les attitudes exprimées par le target de la publicité Benetton, tant par rapport à celle-ci (ou aux autres images) que par rapport au « brand name ».

Pour ce qui concerne l'identification des sujets qui contribuent à la détermination de ce facteur, on a obtenu, en choisissant les variables illustratives avec une valeur-test supérieure à 2.0, les résultats suivants. Sur le demi-axe positif se placent les sujets de sexe féminin, ceux avec un âge inférieur à 22 ans, les sujets qui ont déjà discuté de cette publicité, les sujets qui — lorsque ils ont vu cette image pour la première fois — ont eu une réaction émotionnelle positive, et, enfin, les sujets qui ont exprimé un indice de polarité neutre ou positif (l'indice de polarité a été calculé avec la formule qui a été décrite précédemment). Sur le demi-axe négatif de ce premier axe factoriel, se placent les étudiants de sexe masculin et les sujets de plus de 22 ans. Ces sujets présentent une polarisation qui est indifféremment positive ou négative; cependant, sur cet axe, ce sont les sujets avec un indice de polarité négatif qui ont tendance à se placer avec une fréquence majeure. En considérant les mots avec la contribution absolue et relative plus grande, on peut observer que ce demi-axe négatif exprime l'ancrage des représentations de contraste aux *caractéristiques physiques négatives*, comme la peau (définie comme laide) ou les *caractéristiques psychologiques* attribuées soit à la figure centrale (par ex: douleur, aide, fermeture) soit à la figure de fond (par ex.: la curiosité).

IMAGE TRIBU: RÉSULTATS DE SPAD-T

1^{er} facteur = Contributions absolues et relatives des mots.
Modalités de variables illustratives

MOT	DEMI-AXE	Contribution absolue	Contribution relative
blanc	+	2.7	.15
noir	+	2.1	.09
contraste	+	2.0	.08
sexe: femme âge: jusque 22 ans objet de conversation: oui réaction émotionnelle négative: ne répond pas réaction émotionnelle positive: oui indice de polarité: positif indice de neutralité: haut indice de polarité: positif indice de neutralité moi: bas			

MOT	DEMI-AXE	Contribution absolue	Contribution relative
peau	-	31.5	.58
laide	-	26.3	.53
aide	-	5.0	.15
douleur	-	4.8	.16
fermeture	-	4.2	.11
curiosité	-	1.6	.05
sexe: homme âge: jusque 22 ans indice de polarité: indifférent indice de polarité: négatif indice de neutralité: bas indice de polarité marque: indifférent indice de neutralité moi: haut			

Sur le *deuxième axe factoriel*, les éléments physiques comme la peau, la laideur, le contraste, le vert (un détail qui paraît sur les bras de plusieurs personnages), sont opposés, sur le demi-axe positif, aux caractéristiques psychologiques attribuées soit à la figure centrale (par ex.: aide, douleur, maladie) soit aux figures de fond (par ex.: la réflexion, la surprise). En plus, sur le demi-axe négatif, paraissent de nouveaux éléments (par ex.: la culture, la pauvreté, l'exploitation, le monde, la faim) qui témoignent une extension de la douleur individuelle de la protagoniste aux problèmes sociaux du monde, et donc, aussi une lecture interprétative plus articulée et plus complexe de l'image.

Pour ce qui concerne le positionnement des variables illustratives sur ce deuxième facteur, on peut remarquer, encore une fois, l'existence d'une opposition entre les sujets positivement et négativement polarisés: les sujets polarisés positivement se placent sur le demi-axe positif, ceux qui sont polarisés négativement sur le demi-axe négatif. Les sujets qui font de cette publicité un objet de discussion, sont, encore une fois, positionnés sur le demi-axe positif. Hommes et femmes sont placés différemment sur les deux demi-axes. Les femmes sont positionnées sur le demi-axe négatif, parce que plus sensibles soit aux conditions psychologiques de la protagoniste, soit aux thématiques sociales d'ordre plus général qui gravitent autour du problème du « tiers monde ».

IMAGE TRIBU: RÉSULTATS DE SPAD-T

2° facteur = Contributions absolues et relatives des mots.
Modalités de variables illustratives

MOT	DEMI-AXE	Contribution absolue	Contribution relative
peau	+	11.0	.17
laide	+	5.1	.09
contraste	+	3.5	.12
vert	+	1.4	.04
n° d'expositions (combien de fois): ne répond pas objet de conversation: oui réaction émotionnelle négative: ne répond pas réaction émotionnelle neutre: oui détails oubliés: non indice de polarité: positif indice de neutralité: indifférent indice de polarité marque: indifférent indice de neutralité moi: haut			

MOT	DEMI-AXE	Contribution absolue	Contribution relative
alide	-	12.6	.33
culture	-	9.1	.32
réflexion	-	7.3	.31
pauvreté	-	6.6	.30
étonnement	-	6.4	.23
exploitation	-	3.4	.10
douleur	-	3.2	.09
malade	-	3.1	.10
monde	-	3.0	.13
falm	-	2.8	.10
réaction émotionnelle neutre: ne répond pas détails oubliés: oui indice de polarité: négatif indice de neutralité moi: bas			

4.2 Résultats qui servent d'exemples pour l'élaboration des réseaux d'associations avec DISCAN

Les mêmes données, recueillies à travers le réseau d'associations, pour le même mot stimulus Image (« Tribu »), dont, dans le précédent paragraphe, on a présenté les résultats élaborés avec Spad-T, ont été traitées avec DISCAN. Dans ce but, il a fallu créer un « méta-texte », en classant les mots qui paraissent dans les réseaux d'associations en 44 catégories thématiques. Quelques unes d'entre elles sont relatives à des aspects de marketing (le produit, ses attributs; le target; les aspects économiques et commerciaux; la source et ses attributs; la publicité en général et la publicité Benetton en particulier), d'autres au message (l'image; les intentions; les résultats; les corrélés émotionnels; les contenus), d'autres aux protagonistes individuels et collectifs et à leurs caractéristiques (identité et rôles; appartenances ethnoraciales; attributs physiques extérieurs; traits de personnalité; condition psychologique; qualificatifs du comportement; actions) et d'autres, enfin, au contexte représenté (situationnel et relationnel; socio-géographique).

Pour la construction de la carte sémantique, on a considéré les 15 catégories pour lesquelles on a enregistré une « activité » plus grande ou égale à 400 et les relations de priorité et succession avec une probabilité plus grande ou égale à 0.100. L'opportunité de sélectionner les catégories a été suggérée par l'exigence de rendre la carte plus clairement lisible et interprétable, et par le fait que quelques catégories paraissent dans notre corpus avec une basse fréquence et résistent, par conséquent, sans influence pour déterminer la dynamique associative globale. Donc, en lisant la carte et en évaluant les relatives fonctions — diffraction, transmission, attraction — de chaque catégorie, il ne faut pas considérer les autres catégories qui sont représentées pour elle en entrée ou en sortie, puisque, dans la carte même, ne paraissent pas des catégories avec une faible activité et des relations avec des basses probabilités. Par exemple, la catégorie plus active avec la fonction de point de liaison (relay) est la catégorie « protagonistes individuels », qui n'est, dans la carte, précédée d'aucune catégorie ($p = 0.156$) et suivie seulement par les catégories « aspects visuo-perceptifs de l'image » ($p = 0.130$) et « conditions psychologiques de la protagoniste » ($p = 0.109$).

La catégorie avec la fonction de noeud diffracteur, c'est-à-dire de « source », pour laquelle on enregistre l'activité la plus élevée, est, par contre, la catégorie « topic spécifique », qui est précédée, dans la carte, par « macrotopic non spécifique » ($p = 0.121$) et « protagonistes collectifs » ($p = 0.103$) et suivie par « conditions psychologiques de la protagoniste » ($p = 0.143$). Il faut aussi remarquer un retour assez fréquent ($p = 0.228$) de « topic spécifique » sur soi-même, pour en souligner l'importance dans la dynamique associative du corpus. Un autre noeud diffracteur avec une activité plus élevée par rapport aux autres, c'est la catégorie « protagonistes collectifs », précédée, dans notre carte, par « protagonistes individuels » ($p = 0.174$) et « aspects visuo-perceptifs de l'image » ($p = 0.157$) et suivie par « attributs physiques » ($p = 0.103$) et « topic spécifique » ($p = 0.103$). Des noeuds diffracteurs assez actifs sont les catégories « détails », suivies par « aspects visuo-perceptifs de l'image » ($p = 0.143$), et la catégorie « contexte situationnel », précédée par « traits de personnalité » ($p = 0.107$) et « réactions émotionnelles de l'utilisateur » et suivie par « actions représentées » ($p = 0.103$) et par « conditions psychologiques de la protagoniste » ($p = 0.179$).

La fonction de noeud attracteur est, enfin, exercée surtout par la catégorie, déjà citée, « conditions psychologiques de la protagoniste », qui est précédée — dans l'ordre de probabilité — par « traits de personnalité » ($p = 0.286$), « contexte situationnel »

($p = 0.179$), « actions représentées » ($p = 0.161$), « aspects visuo-perceptifs de l'image » ($p = 0.145$), « topic spécifique » ($p = 0.143$), « attributs physiques » ($p = 0.125$), « éléments évoqués » ($p = 0.114$) et « attributs de l'image » ($p = 0.100$). Cette catégorie aussi revient assez fréquemment sur elle-même ($p = 0.242$).

Un autre noeud attracteur avec une activité consistante, est la catégorie « aspects visuo-perceptifs de l'image », qui enregistre à l'entrée — dans l'ordre de probabilité — « attributs de l'image » ($p = 0.200$), « réactions émotionnelles de l'utilisateur » ($p = 0.158$), « traits de personnalité » ($p = 0.143$), « protagonistes individuels » ($p = 0.130$), « attributs physiques » ($p = 0.104$).

De ces premiers et plus évidents résultats, relatifs aux catégories plus actives, on peut déjà tirer quelques inférences de relief sur la dynamique associative complexe du corpus. Les noeuds diffracteurs plus actifs sont des catégories qui sembleraient indiquer une approche explorative par rapport à l'image proposée. Une image complexe et ambiguë pour les significations et les suggestions culturelles et « idéologiques » qu'elle peut évoquer, à laquelle l'utilisateur commun a l'air de s'approcher presque avec circonspection, dans l'incertitude du décodage: une blanche ou une noire albinos ? Une différente parmi les différents, parce que blanche ou parce que albinos parmi les noirs, ou une différente qui se sent telle seulement au moment où elle est l'objet des attentions du photographe ?

Le topic, les protagonistes collectifs, la situation représentée, quelques détails relatifs aux personnes ou aux choses, ce sont tous des éléments qui définissent un contexte du milieu relationnel et sémantique préliminaire. Ils représentent le noyau associatif propédeutique d'un parcours qui, directement ou indirectement, et en suivant des ramifications différentes, porte, de toute façon, sur le noeud attracteur le plus actif, celui relatif à la condition psychologique de la protagoniste. Une protagoniste absolue, par rapport aux composantes formelles et de contenu de l'image: une figure qui est en contraste avec le fond pour sa blancheur et une adolescente effrayée qui manifeste son embarras en baissant la tête, en baissant le regard, en tenant son doigt dans la bouche. Il faut noter que ce noeud est le plus actif dans l'absolu parmi tous les noeuds du corpus, attracteurs, diffracteurs ou relais, et qu'il représente le noyau central de l'espace sémantique de la carte et, donc, le pôle d'attraction des dynamiques associatives induites par notre image « stimulus ». On peut voir comment plusieurs des parcours qui mènent à ce pôle d'attraction passent par l'autre noyau attracteur fort de la carte, que nous avons vu être représenté par la catégorie « aspects visuo-perceptifs de l'image », dont les éléments (couleur, blanc, vert, etc.) servent de pont pour l'élicitation des mots plus directement référés à la condition psychologique de la protagoniste.

Dans l'ensemble, donc, la dynamique associative prend un développement à entonnoir: sur la surface du cône de l'entonnoir se placent les noeuds diffracteurs plus actifs, tandis que, en correspondance du col et de l'extrémité du chalumeau, se placent, respectivement, les deux noeuds attracteurs les plus actifs, l'un médiateur et l'autre concentrateur de la dynamique associative. On remarque aussi que dans cette carte sémantique relative au réseau d'associations, une catégorie, la condition psychologique de la protagoniste, a une position centrale et prévalente, et qu'elle représente un noyau sémantique qui laisse, plus que les autres, une place aux modalités les plus variées de réception. Déjà le réseau d'associations, donc, même si ce n'est pas un outil en soi qui a comme but le relevé de la compréhension et de l'interprétation, propose des résultats qui soutiennent l'hypothèse d'une gamme étendue et diversifiée des « lectures » possibles d'une même annonce publicitaire.

■ 5 Conclusion

Les résultats qui servent d'exemples pour les différentes stratégies d'analyse utilisées pour traiter les données recueillies avec la technique du réseau d'associations, montrent largement l'interaction entre les données et les techniques d'analyse, en soulignant, tantôt des dimensions liées plus au contenu et à la structure du champ de représentations (Spad-T), tantôt un aspect plus centré sur la dynamique discursive implicite dans la diversification des rôles et des fonctions des différentes unités catégorielles de texte (DiscAn).

C'est justement sur la base de l'intérêt pour la complémentarité de ces lectures, que j'aime souligner la richesse interprétative que le recours à différentes stratégies d'élaboration peut apporter, même à partir de données recueillies avec la même technique.

Pour ce qui concerne le réseau d'associations, j'en attends que ce soient ses éventuels utilisateurs qui expérimentent directement sa plasticité et sa richesse informative

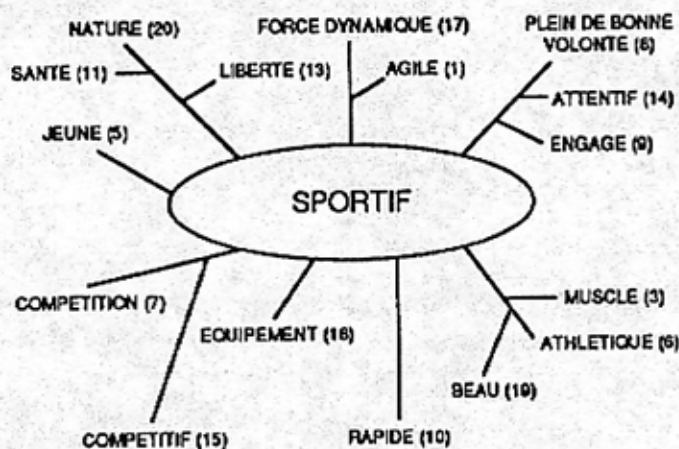
ANNEXES

La recherche à laquelle tu participes fait partie d'une étude sur les attitudes des gens envers des gens envers la publicité

Pour réussir cette recherche nous avons besoins de ton aimable collaboration.

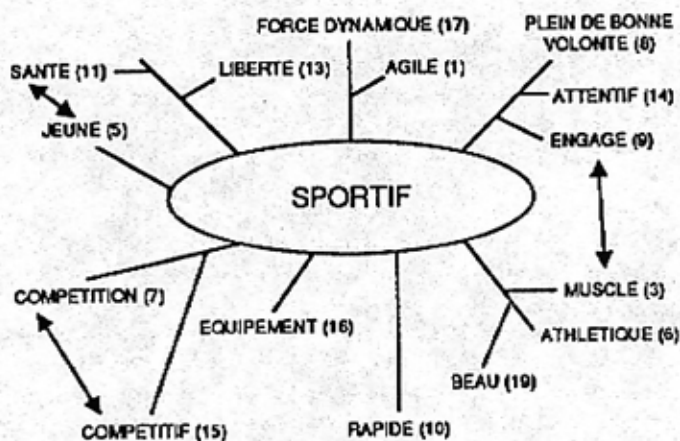
Exemple 1

- 1) Construis un « réseau d'associations », par rapport aux mots présentés au centre de chacune des pages suivantes, simplement en écrivant tous les termes (adjectifs ou noms) qui te viennent à l'esprit, le plus rapidement possible et en utilisant toute la place disponible.
- Au fur et à mesure que tu disposes les mots sur la feuille, en suivant tes critères personnels d'association, note à côté de chaque mot un numéro correspondant à l'ordre dans lequel il t'est venu à l'esprit.



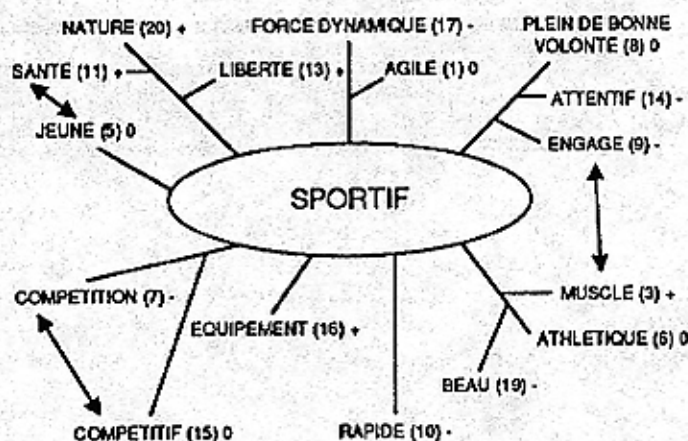
Exemple 2

- 2) Regarde de nouveau le « réseau d'associations » que tu as construit. Si tu trouves que cela est nécessaire, ajoute de nouvelles connexions entre les mots.



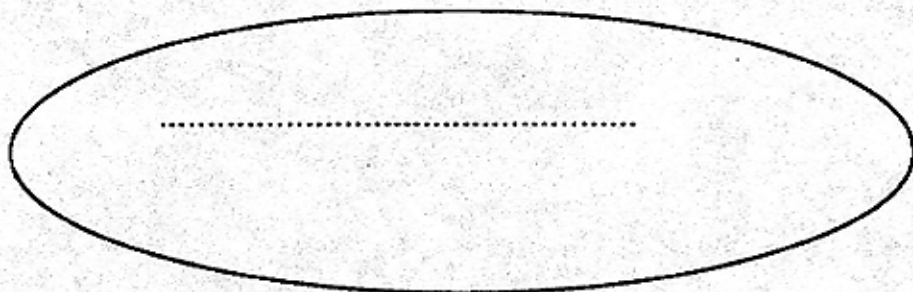
Exemple 3

- 3) Nous te demandons un autre effort:
reconsidère les mots que tu as écrit, en leur attribuant une connotation positive (+), négative (-) ou neutre (0).



Exemple 4

- 4) Nous te demandons un dernier effort
Classe les mots par ordre d'importance. Ecris 1 pour celui qui te paraît être le plus important, 2 pour celui qui vient juste après et continue comme cela, jusqu'à épuisement de tes mots.
Utilise pour cela un stylo de couleur rouge.





Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale (C.I.P.S.) visent à promouvoir une **large diffusion internationale en langue française d'une approche scientifique à la fois fondamentale et appliquée du secteur psychosocial.**

• Quand, en 1978, parurent, fondés à l'Université de Liège, les premiers « Cahiers de Psychologie Sociale », ceux-ci reflétaient la politique générale de recherche du service liégeois de psychologie sociale. Mais très vite, les contributions vinrent d'ailleurs et la revue s'est internationalisée de fait.

Elle est remplacée par un **périodique à vocation internationale explicite.**

• C'est cependant le monde de la **francophonie** que l'on vise à atteindre avant tout. Souvent les travaux à consulter sont publiés en langue anglaise, obstacle quelque fois pour certains, alors que la recherche psychosociale connaît un développement remarquable dans le monde de la francophonie.

Aussi ne publierons-nous qu'en **langue française**, quitte à assurer la traduction de certains textes particulièrement significatifs.

• La revue se veut **scientifique** : elle publie des articles de recherche notamment expérimentale, les résultats d'enquêtes ou de recherches-action mais elle n'exclut ni les synthèses récapitulatives, ni les approches théorique, épistémologique, historique. Elle prend en compte aussi bien la recherche fondamentale que la recherche appliquée.

• La psychologie sociale y est abordée sous sa **définition la plus large.**

Il est tenu compte aussi bien de la psychologie sociale des sociologues que de celle des psychologues, de la psychosociologie comme de l'ethnopsychologie et de la psychologie environnementale, de la dynamique des groupes et de la psychologie organisationnelle et institutionnelle, de la communication interpersonnelle, intergroupale et interculturelle, du laboratoire de l'expérimentateur comme de la relation du clinicien, des soucis de l'homme d'action qui, s'il se veut efficace, a besoin de concepts précis...

• L'accent est mis sur le **pluralisme** des disciplines, des orientations, des méthodologies, de ce fait des textes acceptés.

Aussi le réseau international d'experts comprend-il non seulement des scientifiques et universitaires, mais aussi des praticiens du secteur privé comme public.

La revue doit être un **lieu de rencontre, échanges et débats, voire conflits, entre spécialistes de disciplines distinctes.**

• Nous voulons rendre la revue **accessible** au plus grand nombre de lecteurs. Le souci d'une large diffusion se conjugue avec celui d'une fonction pédagogique.

Nous souhaitons que les auteurs, sans sacrifier d'aucune façon les exigences de la rigueur scientifique, veillent à la lisibilité de leurs écrits et se soucient de recadrer leurs préoccupations de façon suffisamment large, mettant les progrès de la **recherche à la portée des responsables de la vie publique et des hommes d'action en général.**

